



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Bulletin Mensuel de Conjoncture de la BCEAO

Janvier 2009

NUMERO 41



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Siège - Avenue Abdoulaye FADIGA

BP : 3108 - DAKAR (Sénégal)

Tél. : +221 33 839 05 00

Télécopie : +221 33 823 93 35

Télex : BCEAO 21833 SG /

21815 SG / 21530 SG / 21597 SG

Site internet : <http://www.bceao.int>

Directeur de Publication

Kossi TENOU

Directeur de la Recherche

et de la Statistique

Email : courrier.drs@bceao.int

Impression :

Imprimerie de la BCEAO

BP : 3108 - DAKAR

ISSN 08505756



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

BULLETIN MENSUEL DE CONJONCTURE DE LA BCEAO

Janvier 2009

NUMERO 41

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS	5
I - VUE D'ENSEMBLE	6
II - APERÇU DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL	7
III - CONJONCTURE ECONOMIQUE DANS L'UNION AU COURS DU MOIS DE NOVEMBRE 2008.....	8
3.1 - Evolution de l'activité économique.....	8
3.1.1 - Production agricole	8
3.1.2 - Activité industrielle	8
3.1.3 - Bâtiments et travaux publics	10
3.1.4 - Activité commerciale	11
3.1.5 - Services marchands	12
3.1.6 - Coûts de production et situation de trésorerie des entreprises	13
3.2 - Evolution des prix	13
3.3 - Evolution des conditions de banque	15
3.4 - Evolution de la situation monétaire.....	16
3.5 - Evolution des marchés de capitaux.....	19
3.5.1 - Marché monétaire	19
3.5.2 - Marché financier	23

AVANT-PROPOS

Le Bulletin mensuel de conjoncture de la BCEAO a pour ambition de présenter au public la perception de la Banque Centrale relative aux grandes tendances économiques et monétaires dans les Etats membres de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA), à savoir le Bénin, le Burkina, la Côte d'Ivoire, la Guinée-Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo.

Le Bulletin est centré sur l'analyse des principaux indicateurs de conjoncture interne, notamment l'évolution de l'activité industrielle et commerciale, ainsi que les conditions de production des entreprises et le niveau général des prix à la consommation. Ces informations sont collectées sur la base d'enquêtes réalisées tous les mois par la BCEAO. Les tendances économiques lourdes, découlant des anticipations des opérateurs économiques, sont également évoquées.

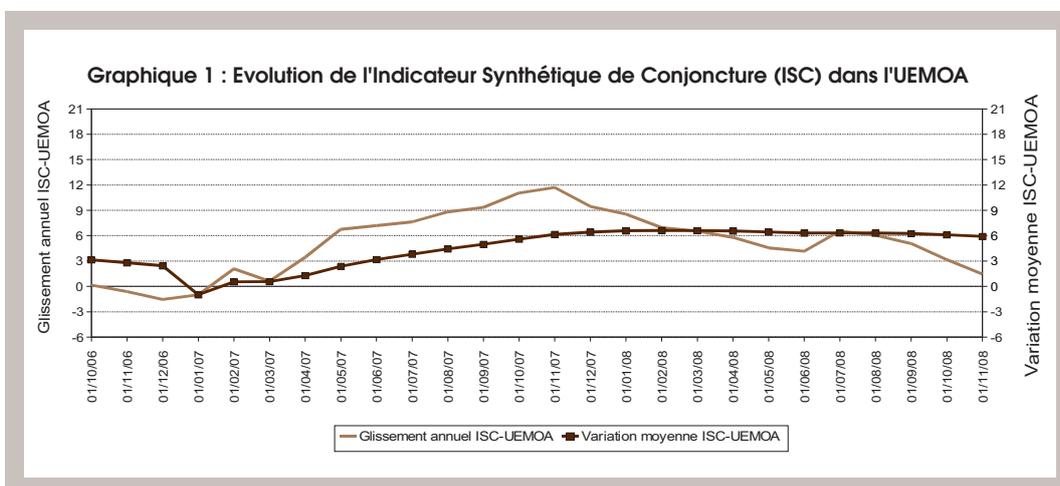
Le Bulletin mensuel de conjoncture de la BCEAO contribue au renforcement de la diffusion de l'information économique dans les pays de l'UEMOA. La Banque Centrale accueillera favorablement toutes les observations et suggestions susceptibles d'en améliorer la qualité.

Le Directeur de Publication

I - VUE D'ENSEMBLE

L'environnement économique international a été caractérisé, en novembre 2008, par l'entrée en récession de certains pays industrialisés, à la suite de la dégradation généralisée du marché du travail et du durcissement des conditions de crédit. Il a été, en outre, marqué par la mise en place de plans de relance économique par les autorités monétaires et gouvernementales qui ont également adopté des politiques « quantitatives » et « non-conventionnelles ». Au plan de la politique monétaire, les principales banques centrales des pays industrialisés ont revu à la baisse leurs principaux taux directeurs. Sur le marché des changes, l'euro s'est déprécié par rapport au dollar américain et à la monnaie japonaise.

La conjoncture économique apparaît globalement en stagnation dans l'UEMOA, en rythme annuel en novembre 2008, sur la base de l'analyse de l'Indicateur Synthétique de Conjoncture (ISC)¹. Toutefois, par secteur, il est relevé un accroissement de l'activité dans le commerce et les services marchands contre un reflux dans l'industrie et les Bâtiments et Travaux Publics (BTP). Par pays, il est enregistré une amélioration de la conjoncture au Bénin, au Niger et au Sénégal. L'activité a, par contre, baissé au Mali et au Togo et s'est stabilisée au Burkina, en Côte d'Ivoire et en Guinée-Bissau.



Le rythme de l'activité s'est accru dans l'Union, sur les onze premiers mois de l'année 2008, par rapport à la même période de l'année précédente, en raison de la progression enregistrée dans le commerce et les services marchands. Par pays, une évolution favorable de la conjoncture est constatée au Bénin, en Côte d'Ivoire, en Guinée-Bissau, au Niger et au Sénégal. Par contre, une baisse est observée au Togo, tandis qu'une stabilité a prévalu au Burkina et au Mali.

La décélération de l'inflation observée depuis le mois de septembre 2008 s'est poursuivie en novembre 2008.

1 : Cf. Document d'Etude et de Recherche N°DER/02/03, «Construction d'un indicateur synthétique d'opinion sur la conjoncture».

Les conditions de banque dans l'Union ont été marquées par une hausse, en moyenne, des taux débiteurs, par rapport à novembre 2007. Les taux débiteurs se sont accrus, également, en variation mensuelle. En effet, les taux se sont globalement établis à 8,73% en novembre 2008 contre 8,14% un an auparavant et 7,85% en octobre 2008.

Les mises en place de crédits ont augmenté sur un an. En effet, elles ont enregistré une progression de 86,2 milliards par rapport à novembre 2007 (soit +29,5%). Par contre, les nouveaux crédits bancaires ont baissé de 17,1% au niveau de l'Union, d'un mois à l'autre.

II – APERÇU DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

L'environnement économique mondial a été marqué en novembre 2008 par l'entrée en récession des principaux pays industrialisés, du fait de la dégradation généralisée du marché du travail et du durcissement des conditions de crédit. Au plan de la politique monétaire, les principales banques centrales des pays industrialisés ont poursuivi les actions de baisse de leurs taux directeurs. Ainsi, la Banque Centrale Européenne (BCE) a, à l'issue de la réunion mensuelle de son Conseil des Gouverneurs, revu à la baisse d'un demi-point son principal taux directeur. La Réserve Fédérale Américaine (FED) et la Banque d'Angleterre ont, quant à elles, ramené respectivement le taux objectif des fed funds à 1% et le taux d'intervention à 3%.

Sur le marché des changes, l'euro s'est déprécié par rapport au dollar des Etats Unis. En effet, il s'est établi en moyenne à 1,2732 dollar en novembre 2008 contre 1,3322 dollar en octobre 2008, se dépréciant de 4,43%. Il s'est également inscrit en baisse de 7,68% face à la devise japonaise, s'échangeant en moyenne à 123,2775 unités en novembre 2008 contre 133,5304 unités en octobre 2008. Par contre, la monnaie commune européenne s'est appréciée de 5,59% par rapport à la livre sterling, ressortant en moyenne à 0,8306 livre en novembre 2008 au lieu de 0,7866 livre en octobre 2008.

Les cours moyens mensuels des matières premières exportées par les pays de l'Union ont été orientés à la baisse, durant le mois de novembre 2008, à l'exception de celui du café, ressorti en hausse de 0,9% par rapport à octobre 2008.

D'un mois à l'autre, les cours moyens ont diminué de 33,9% pour l'huile de palme, 27,2% pour le coton, 24,4% pour le pétrole, 10,4% pour l'huile de palme, 9,9% pour le caoutchouc et 8,0% pour le cacao.

Les cours moyens de la tonne métrique de la noix de cajou et de l'huile d'arachide sont restés inchangés, ressortant respectivement à 450 dollars et à 1.375 dollars en novembre 2008.

Baisse des taux directeurs des principales banques centrales

Dépréciation de l'euro vis-à-vis du dollar et de la devise japonaise

Evolution contrastée des cours des matières premières exportées par les pays de l'UEMOA

III – CONJONCTURE ECONOMIQUE DANS L'UNION AU COURS DU MOIS DE NOVEMBRE 2008

3.1 – Evolution de l'activité économique

Hausse de la production vivrière

3.1.1 – Production agricole

La campagne agricole 2008/2009 est ressortie en hausse, en variation annuelle, dans tous les pays de l'UEMOA, en raison de la bonne pluviométrie enregistrée.

La production de cultures vivrières (céréales et tubercules) s'est inscrite en nette augmentation, en particulier pour les céréales.

Tableau 1 : Evolution de la production vivrière (par campagne)*

	2007/2008	2008/2009	Variation
	En milliers de tonnes		(en %)
Bénin	5 750,6	6 816,2	18,5
Burkina	3 088,8	4 213,3	36,4
Côte d'Ivoire	10 932,9	11 249,9	2,9
Guinée-Bissau	243,1	278,4	14,5
Mali	3 877,9	4 814,9	24,2
Niger	4 855,8	5 866,9	20,8
Sénégal	1 275,8	3 129,6	145,3
Togo	3 623,6	3 628,2	0,1
UEMOA	33 648,5	39 997,4	18,9

* : estimations

Sources : organismes nationaux de commercialisation.

Hausse de la production des cultures d'exportation, à l'exception de celle du cacao

De même, les récoltes des principales cultures d'exportation ont été satisfaisantes. Elles ont, pour la plupart, augmenté, à l'exception de celles du cacao, qui ont enregistré une baisse de 17,6%.

Tableau 2 : Evolution de la production des cultures d'exportation (par campagne)*

	2007/2008	2008/2009	Variation
	En milliers de tonnes		(en %)
Arachide	1 275,9	2 002,8	57,0
Cacao	1 388,6	1 143,6	-17,6
Café	76,9	110,2	43,3
Coton-graine	1 154,0	1 156,1	0,2
Noix de cajou	171,9	177,2	3,1

* : estimations.

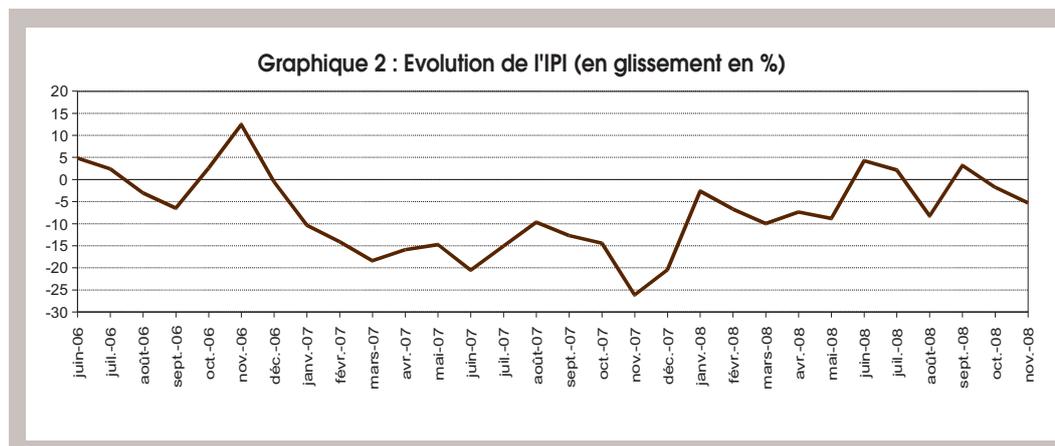
Sources : organismes nationaux de commercialisation.

3.1.2 - Activité industrielle

L'orientation à la baisse de la production industrielle, dans l'UEMOA, observée en octobre 2008, s'est poursuivie en novembre 2008. En effet, la production industrielle a diminué de 5,3%, en glissement annuel, après le reflux de 1,8% observé en octobre 2008 (cf. graphique 2). Cette évolution est liée essentiellement au recul de

Diminution, en glissement annuel de la production industrielle

l'activité noté dans les unités extractives (-13,5%) et les industries manufacturières (-2,3%).



Le manque de dynamisme des industries minières fait suite au recul des activités d'extraction de pétrole et de gaz naturel (-12,0%) en Côte d'Ivoire, d'or (-8,6%) au Mali et d'uranium (-46,4%) au Niger. En Côte d'Ivoire, la contre-performance de l'activité pétrolière et gazière est consécutive notamment à la fermeture de certains puits pour désensablement. Au Mali, le repli de l'extraction minière est en relation principalement avec la faible teneur en or des gisements en cours d'exploitation. Au Niger, la mise en arrêt de l'appareil productif d'une des principales sociétés, pour des besoins d'entretien et de réparation, explique essentiellement le fléchissement de l'activité minière.

Le repli de l'activité manufacturière est principalement lié à la baisse de la production des unités alimentaires et de boissons au Bénin, en Côte d'Ivoire, en Guinée-Bissau, au Mali et au Togo. Il s'explique également par le reflux de la production de produits chimiques en Côte d'Ivoire, au Niger, au Sénégal et au Togo. Il est imputable, en outre, aux usines de caoutchouc et matières plastiques au Bénin, au Burkina, en Côte d'Ivoire, au Mali, au Sénégal et au Togo.

Tableau 3 : Variation de l'indice de la production industrielle à fin novembre 2008

Pays	Variation mensuelle (en %)		Glissement annuel (en %)		Variation moyenne (en %)	
	octobre 2008	novembre 2008	novembre 2007	novembre 2008	2007 (*)	2008 (*)
Bénin	-9,9	1,0	20,4	-2,1	-4,0	10,4
Burkina	-5,2	0,1	-64,0	8,5	9,9	-27,8
Côte d'Ivoire	0,6	-3,9	-27,1	-2,5	-25,6	-0,5
Guinée-Bissau	2,4	-6,0	-3,2	4,2	-15,1	-6,0
Mali	25,9	-6,9	-33,7	-34,1	-19,5	-8,6
Niger	-30,3	1,8	-17,5	-5,0	-2,1	9,0
Sénégal	-7,1	13,2	2,3	-0,1	3,4	-2,3
Togo	5,9	3,7	-22,5	4,2	-8,6	-14,0
UEMOA	-1,6	-0,6	-26,2	-5,3	-15,8	-4,1

Source : BCEAO.

(*) Moyenne des onze premiers mois.

Par pays, en glissement annuel, la production industrielle a baissé au Mali (-34,1%), au Niger (-5,0%), en Côte d'Ivoire (-2,5%), au Bénin (-2,1%) et au Sénégal (-0,1%). Par contre, elle a progressé au Burkina (+8,5%), en Guinée-Bissau (+4,2%) et au Togo (+4,2%).

L'activité industrielle a reculé de 4,1%, en moyenne sur les onze premiers mois de l'année 2008. Cette évolution est liée au reflux dans les unités extractives, notamment celles de phosphates et clinker au Togo, d'uranium au Niger, d'or au Mali et de pétrole et gaz naturel en Côte d'Ivoire. Elle est également imputable à la diminution de la production manufacturière, en particulier celle de textiles au Burkina, en Côte d'Ivoire, au Mali et au Sénégal, ainsi que celle de produits chimiques au Burkina, au Sénégal et au Togo.

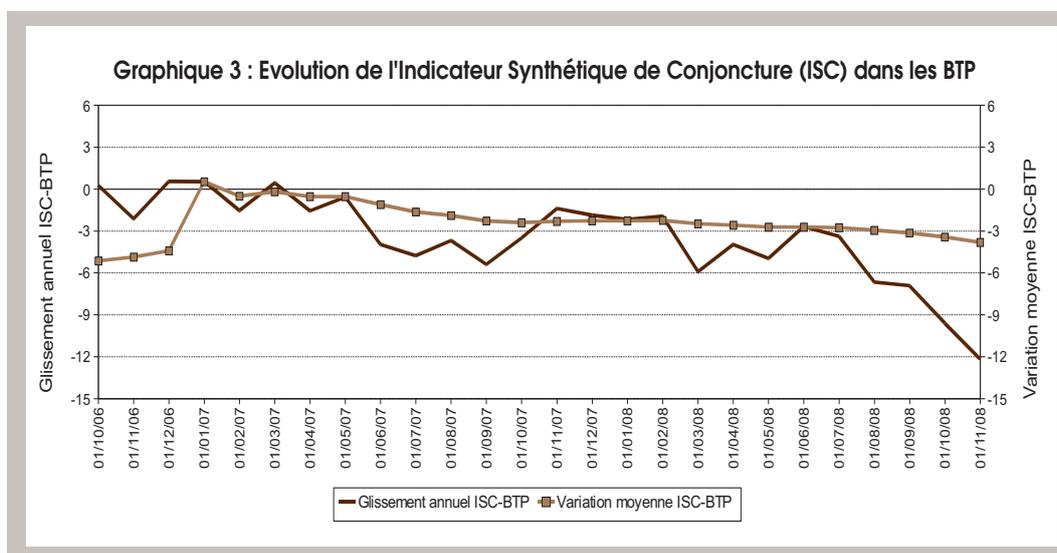
Par pays, sur les onze premiers mois de l'année 2008, la production industrielle s'est repliée de 27,8% au Burkina, 14,0% au Togo, 8,6% au Mali, 6,0% en Guinée-Bissau, 2,3% au Sénégal et 0,5% en Côte d'Ivoire. En revanche, elle a progressé de 10,4% au Bénin et de 9,0% au Niger.

3.1.3 - Bâtiments et travaux publics

Les chefs d'entreprise des pays de l'Union ont signalé un ralentissement de l'activité dans le secteur des BTP, par rapport au mois de novembre 2007, en liaison principalement avec la diminution des nouveaux contrats et des reprises de chantiers (cf. graphique 3). Toutefois, il est enregistré une stagnation des mises en chantier et une baisse des interruptions de chantiers.

Par pays, il est observé, en glissement annuel, un recul de l'activité des BTP en Côte d'Ivoire, au Sénégal et au Togo. Par contre, une progression est observée au Bénin, au Burkina, en Guinée-Bissau et au Niger, tandis qu'une stagnation est notée au Mali.

Baisse, en glissement annuel, dans le secteur des BTP

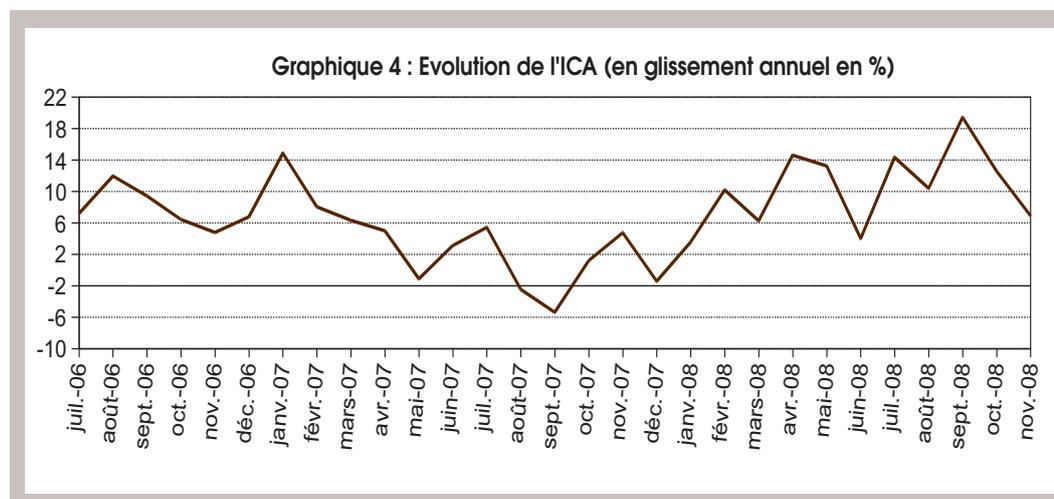


Le rythme de l'activité des BTP n'a presque pas changé dans l'Union, de janvier à novembre 2008, comparativement à la même période de 2007. Il est observé une diminution des interruptions de chantiers, qui contraste avec la baisse des mises en chantier et des reprises de chantiers. L'activité de construction a été marquée par une hausse au Bénin et en Guinée-Bissau. En revanche, elle a reculé au Burkina, au Mali, au Sénégal et au Togo, et s'est stabilisée en Côte d'Ivoire et au Niger.

3.1.4 - Activité commerciale

L'évolution favorable, en glissement annuel, du commerce de détail du secteur moderne, amorcée en janvier 2008, s'est poursuivie en novembre 2008 à un rythme moins soutenu que celui observé le mois précédent. En effet, l'indice du chiffre d'affaires a progressé de 6,9% contre 12,6% en octobre 2008 (cf. graphique 4). Cette performance résulte principalement du flux des ventes de produits d'équipement du logement (+43,7%), d'articles d'équipement de la personne (+40,3%), de produits pétroliers (+9,0%) et d'automobiles, motocycles et pièces détachées (+6,9%).

Progression, en glissement annuel, de l'activité commerciale



Par pays, il est constaté une augmentation du chiffre d'affaires en Guinée-Bissau (+41,7%), au Niger (+24,6%), au Bénin (+22,4%), en Côte d'Ivoire (+8,5%), au Burkina (+8,3%), au Togo (+5,1%) et au Sénégal (+1,9%). En revanche, une diminution est notée au Mali (-3,8%).

En Guinée-Bissau, l'augmentation du chiffre d'affaires est liée au flux des ventes de produits alimentaires et de produits pétroliers. Au Niger, la bonne orientation du commerce est imputable aux compartiments « Ameublement, équipements et produits ménagers », « Produits pétroliers » et « Produits divers ». Au Bénin, la progression de l'indice résulte de l'exécution de commandes exceptionnelles de produits textiles. En Côte d'Ivoire, le regain de l'activité commerciale est en relation avec les préparatifs des fêtes de fin d'année, ainsi que l'amélioration progressive de la situation socio-politique.

Tableau 4 : Variation de l'indice du chiffre d'affaires à fin novembre 2008

Pays	Variation mensuelle (en %)		Glissement annuel (en %)		Variation moyenne (en %)	
	octobre 2008	novembre 2008	novembre 2007	novembre 2008	2007 (*)	2008 (*)
Bénin	2,6	-10,4	21,5	22,4	29,1	31,8
Burkina	-	-	-13,1	8,3	6,0	8,9
Côte d'Ivoire	1,6	-6,1	13,6	8,5	7,9	15,1
Guinée-Bissau	-13,3	-9,1	-16,6	41,7	28,0	42,8
Mali	1,0	1,3	4,5	-3,8	-6,9	-0,1
Niger	4,0	3,6	7,8	24,6	-0,5	16,4
Sénégal	7,8	-3,7	-4,3	1,9	9,0	1,6
Togo	-3,6	-6,8	-10,9	5,1	-11,4	8,3
UEMOA	2,0	-4,3	4,8	6,9	3,4	10,4

Source : BCEAO.

(*) Moyenne des onze premiers mois.

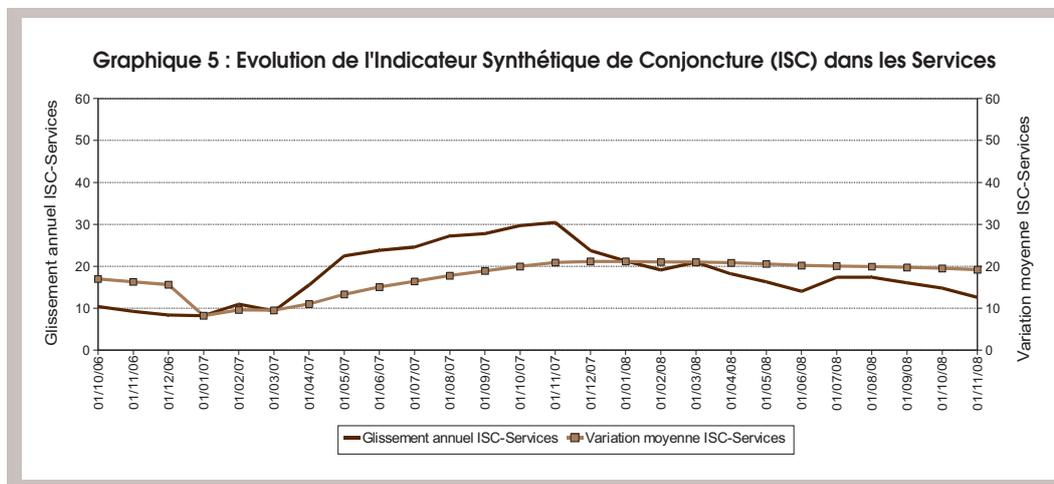
L'indice du chiffre d'affaires du commerce de détail a progressé de 10,4% en moyenne sur les onze premiers mois de l'année 2008, contre 3,4% sur la même période de 2007. Par pays, les ventes sont ressorties en hausse en Guinée-Bissau (+42,8%), au Bénin (+31,8%), au Niger (+16,4%), en Côte d'Ivoire (+15,1%), au Burkina (+8,9%), au Togo (+8,3%) et au Sénégal (+1,6%). Par contre, elles ont légèrement diminué au Mali (-0,1%).

3.1.5 - Services marchands

L'activité s'est inscrite en hausse, en glissement annuel, dans le secteur des services marchands en novembre 2008, selon l'avis des chefs d'entreprise. Cette progression reflète le dynamisme des branches «transports, entreposage et communication» et «intermédiation financière». Les tarifs des prestations sont restés stables.

Par pays, il est observé, par rapport au même mois de l'année 2007, une évolution favorable de la conjoncture dans les services marchands au Bénin, en Côte d'Ivoire, au Niger et au Sénégal. Elle a, par contre, baissé au Burkina et en Guinée-Bissau et s'est stabilisée au Mali et au Togo.

Progression, en glissement annuel, de l'activité dans le secteur des services marchands



La conjoncture s'est améliorée dans les services marchands, au cours des onze premiers mois de l'année 2008, comparativement à la même période de l'année précédente. Elle a connu, en moyenne, une évolution favorable dans tous les Etats, à l'exception du Togo où un reflux a été relevé.

3.1.6 - Coûts de production et situation de trésorerie des entreprises

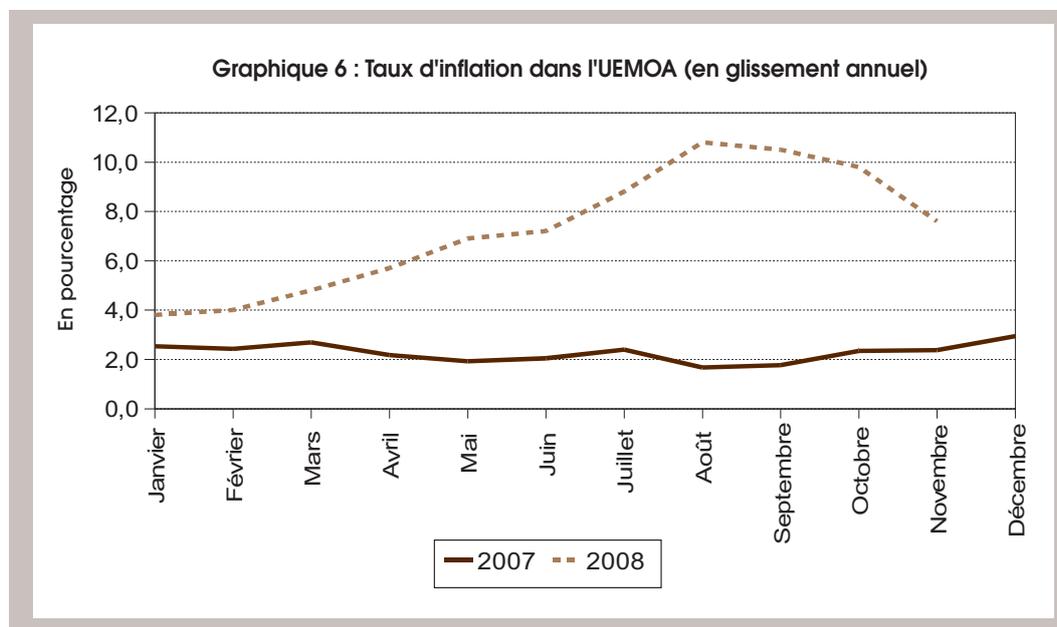
Les coûts unitaires de production sont ressortis, en glissement annuel, en hausse dans l'industrie et dans les BTP, en liaison principalement avec le renchérissement des approvisionnements. La situation de trésorerie des entreprises s'est dégradée.

Les coûts unitaires de production ont augmenté dans l'industrie et dans les BTP, de janvier à novembre 2008, comparativement à la même période de 2007, du fait de l'accroissement des prix des approvisionnements. L'état de trésorerie des entreprises n'a globalement pas varié.

3.2 - Evolution des prix

La décélération de l'inflation observée depuis le mois de septembre 2008 s'est poursuivie en novembre 2008. En effet, le taux d'inflation, en glissement annuel, s'est établi à 7,6% à fin novembre 2008, contre 9,8% à fin octobre 2008. Cette tendance baissière de l'inflation est imprimée par le repli des prix des céréales locales dans tous les pays, en rapport avec les bonnes récoltes de la campagne céréalière 2008/2009 dans l'UEMOA. Elle résulte également du reflux des cours du baril de pétrole brut, ainsi que de leur incidence sur les tarifs de transport dans la plupart des pays de l'Union.

Décélération de l'inflation en glissement annuel



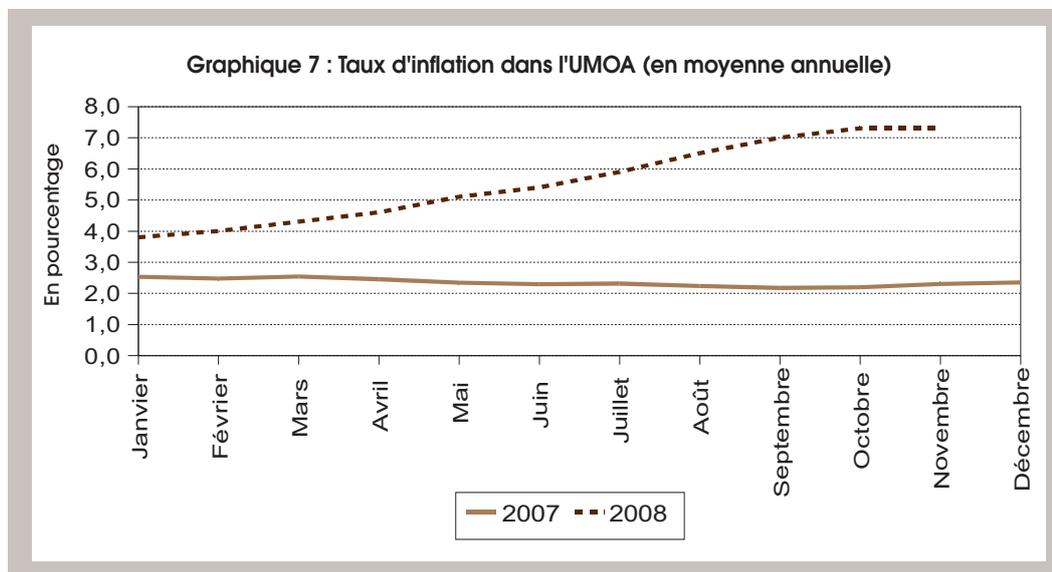
L'inflation est restée nettement plus forte, en moyenne, sur les onze premiers mois de 2008, comparativement à la même période de l'année précédente. La progression des prix au cours de l'année 2008 provient du renchérissement des céréales locales dans tous les pays, en rapport avec la baisse de la production de la campagne agricole 2007/2008 et des tensions sur les prix des produits alimentaires importés. Elle résulte également du niveau record atteint par les cours du baril de pétrole brut en 2008, ainsi que de leur incidence sur les tarifs des transports et de l'électricité.

Tableau 5 : Evolution des prix dans les pays de l'UEMOA à fin novembre 2008

Pays	Variation mensuelle (en %)		Glissement annuel (en %)			Variation moyenne (en %)	
	octobre 2008	novembre 2008	novembre 2007	octobre 2008	novembre 2008	2007 (*)	2008 (*)
Bénin	0,4	-0,8	3,2	10,3	8,0	1,4	7,8
Burkina	0,2	-0,7	3,9	12,0	10,3	-0,5	10,6
Côte d'Ivoire	-0,7	-1,5	1,1	9,6	7,9	1,9	6,1
Guinée-Bissau	0,3	0,4	9,4	12,9	10,3	4,2	10,6
Mali	-1,5	-1,8	2,0	10,3	8,3	1,3	9,3
Niger	-1,2	0,6	4,8	12,3	12,3	0,4	11,1
Sénégal	0,3	-2,4	6,9	7,5	4,2	5,8	5,9
Togo	-0,3	-0,1	4,1	12,0	7,3	0,7	8,6
UEMOA	-0,4	-1,3	3,4	9,8	7,6	2,3	7,3

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

(*) Moyenne des onze premiers mois.



3.3 - Evolution des conditions de banque

Les conditions de banque dans l'Union ont été marquées par une progression, en moyenne, des taux débiteurs par rapport à novembre 2007, ainsi qu'en rythme mensuel. Pour l'ensemble de l'Union, les taux d'intérêt débiteurs des banques² se sont globalement établis à 8,73%³ en novembre 2008 contre 8,14% en novembre 2007, soit une hausse de 0,59 point de pourcentage (cf. tableau 6). Cette évolution des taux débiteurs résulte essentiellement des augmentations enregistrées dans tous les pays de l'Union, à l'exception du Bénin et du Niger où une diminution a été relevée.

Tableau 6 : Taux d'intérêt débiteurs des banques (hors prêts au personnel)

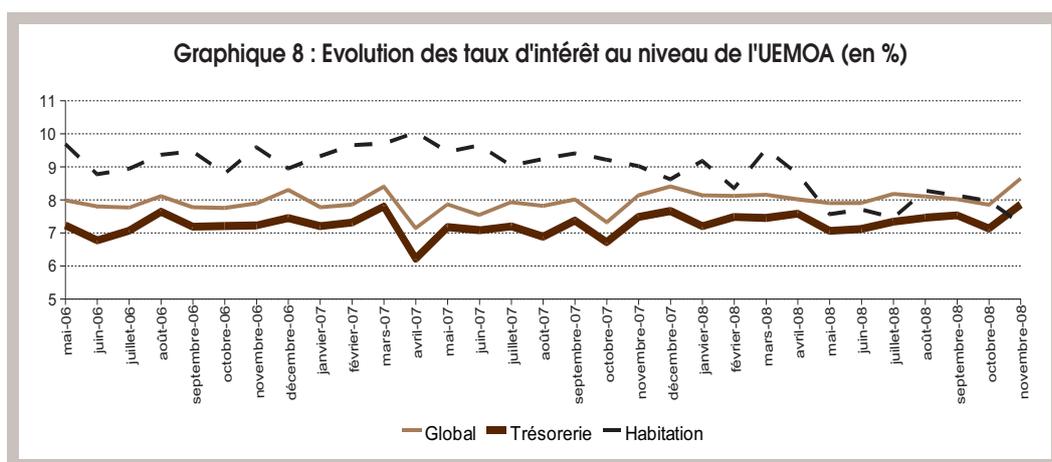
Pays	Niveaux du taux débiteur mensuel (en %)			Variation (en point de %)	
	novembre 2007	octobre 2008	novembre 2008	novembre 2008 / octobre 2008	novembre 2008 / novembre 2007
Bénin	11,74	11,65	11,38	-0,27	-0,45
Burkina	8,57	9,21	9,93	0,72	1,36
Côte d'Ivoire	7,43	6,70	7,51	0,81	0,08
Guinée-Bissau	7,08	12,37	12,76	0,39	5,68
Mali	9,82	9,43	10,44	1,01	0,62
Niger	12,57	12,24	11,34	-0,90	-1,23
Sénégal	6,63	6,82	8,09	1,27	1,46
Togo	9,81	9,58	9,96	0,38	0,15
UEMOA	8,14	7,85	8,73	0,88	0,59

Source : BCEAO.

2 : Dans le calcul des moyennes, les taux d'intérêt ont été pondérés par les montants de crédits associés.

3 : En incluant les prêts au personnel des banques, le taux d'intérêt moyen se situe à 8,67%.

Cette tendance haussière des taux est attribuable notamment à la progression des concours octroyés aux « Assurances et caisses de retraite » (+2,28 points) et aux « Entreprises privées du secteur productif » (+0,74 point). Selon l'objet du crédit, les concours pour lesquels la hausse des conditions débitrices est la plus notable sont ceux destinés à couvrir les besoins d'équipement (+0,90 point), d'exportation (0,83 point) et de trésorerie (+0,49 point).



Les résultats disponibles indiquent une mise en place de 378,4 milliards de FCFA de crédits autres que les découverts en comptes courants et les escomptes d'effets de commerce, au cours du mois de novembre 2008. Ces nouveaux crédits sont en hausse de 86,2 milliards par rapport au niveau de 292,2 milliards enregistré en novembre 2007. En pourcentage, ils ont progressé sur un an de 29,5% à fin novembre 2008 contre 11,2% un an plus tôt.

Les crédits alloués ont bénéficié principalement aux « Entreprises privées du secteur productif » (54,0%), aux « Entreprises individuelles » (20,0%) et aux « Particuliers » (19,9%). Ils ont servi, en grande partie, au financement des besoins de trésorerie pour 65,7%, de consommation pour 13,6% et d'équipement pour 10,1%.

3.4 - Evolution de la situation monétaire

La situation monétaire de l'Union à fin novembre 2008, comparée à celle de la même période de l'année précédente, est caractérisée par une hausse des avoirs extérieurs nets des institutions monétaires, de la position nette des Gouvernements et des crédits à l'économie.

Les avoirs extérieurs nets des institutions monétaires se sont établis à 4.419,5 milliards contre 4.348,2 milliards un an plus tôt, soit un accroissement de 1,6% imputable à la Banque Centrale, dont les avoirs extérieurs nets ont augmenté de 3,4%, pour ressortir à 4.419,5 milliards. Par contre, ceux des banques ont diminué de 91,2%, pour se situer 7,0 milliards.



L'encours du crédit intérieur s'est accru de 16,3%, en se fixant à 6.102,1 milliards à fin novembre 2008 contre 5.246,5 milliards un an auparavant. Cette situation résulte de la hausse de 47,9 milliards des crédits nets aux Etats et de 807,7 milliards des concours au secteur privé.

Les crédits à l'économie sont ressortis à 5.558,8 milliards, en progression de 17,0% d'une année à l'autre, du fait de la hausse de 21,9% des crédits à moyen et long terme et de 14,2% des concours à court terme. La position nette des Gouvernements s'est fixée à 543,3 milliards contre 495,4 milliards en novembre 2007.

Reflétant l'évolution de ses contreparties, la masse monétaire s'est accrue de 9,4% en glissement annuel, pour s'établir à 8.874,9 milliards.

*Progression de la masse
monétaire en rythme
annuel*

Tableau 7 : Evolution des agrégats monétaires par pays (en milliards de F CFA)

	nov. 07	oct. 08	nov. 08	Variation (en %)	
				Mensuelle	Annuelle
Bénin					
Avoirs extérieurs nets	625,1	766,8	743,0	-3,1%	18,9%
Position nette du gouvernement	-304,7	-230,5	-215,5	-6,5%	-29,3%
Crédit à l'économie	571,5	554,6	563,8	1,7%	-1,3%
Masse monétaire	818,9	1 049,6	1 065,2	1,5%	30,1%
Burkina					
Avoirs extérieurs nets	406,5	321,1	335,1	4,4%	-17,6%
Position nette du gouvernement	-112,7	-45,4	-41,6	-8,4%	-63,1%
Crédit à l'économie	554,4	637,4	648,3	1,7%	16,9%
Masse monétaire	797,7	855,7	874,5	2,2%	9,6%
Côte d'Ivoire					
Avoirs extérieurs nets	940,3	894,5	881,2	-1,5%	-6,3%
Position nette du gouvernement	482,1	403,2	436,4	8,2%	-9,5%
Crédit à l'économie	1 404,5	1 621,3	1 702,6	5,0%	21,2%
Masse monétaire	2 643,9	2 758,9	2 842,4	3,0%	7,5%
Guinée-Bissau					
Avoirs extérieurs nets	50,8	57,7	58,0	0,5%	14,2%
Position nette du gouvernement	12,1	11,8	11,9	0,8%	-1,7%
Crédit à l'économie	9,9	22,0	21,6	-1,8%	118,2%
Masse monétaire	66,7	86,6	86,0	-0,7%	28,9%
Mali					
Avoirs extérieurs nets	519,2	430,8	452,4	5,0%	-12,9%
Position nette du gouvernement	-133,1	-108,9	-132,7	21,9%	-0,3%
Crédit à l'économie	595,9	642,6	642,4	0,0%	7,8%
Masse monétaire	1 006,3	990,7	989,3	-0,1%	-1,7%
Niger					
Avoirs extérieurs nets	149,2	292,8	276,5	-5,6%	85,3%
Position nette du gouvernement	-9,6	-132,7	-123,9	-6,6%	1190,6%
Crédit à l'économie	205,9	258,6	264,1	2,1%	28,3%
Masse monétaire	326,0	387,3	390,1	0,7%	19,7%
Sénégal					
Avoirs extérieurs nets	801,7	620,6	637,0	2,6%	-20,5%
Position nette du gouvernement	62,4	58,3	68,5	17,5%	9,8%
Crédit à l'économie	1 214,4	1 404,7	1 452,0	3,4%	19,6%
Masse monétaire	1 890,5	1 877,1	1 931,6	2,9%	2,2%
Togo					
Avoirs extérieurs nets	211,2	257,2	238,9	-7,1%	13,1%
Position nette du gouvernement	0,7	6,4	59,0	821,9%	8328,6%
Crédit à l'économie	248,6	295,7	264,0	-10,7%	6,2%
Masse monétaire	449,5	528,9	534,9	1,1%	19,0%
UMOA					
Avoirs extérieurs nets	4 348,2	4 510,1	4 419,5	-2,0%	1,6%
Position nette du gouvernement	495,4	449,5	543,3	20,9%	9,7%
Crédit à l'économie	4 751,1	5 437,0	5 558,8	2,2%	17,0%
Masse monétaire	8 115,0	8 699,0	8 874,9	2,0%	9,4%

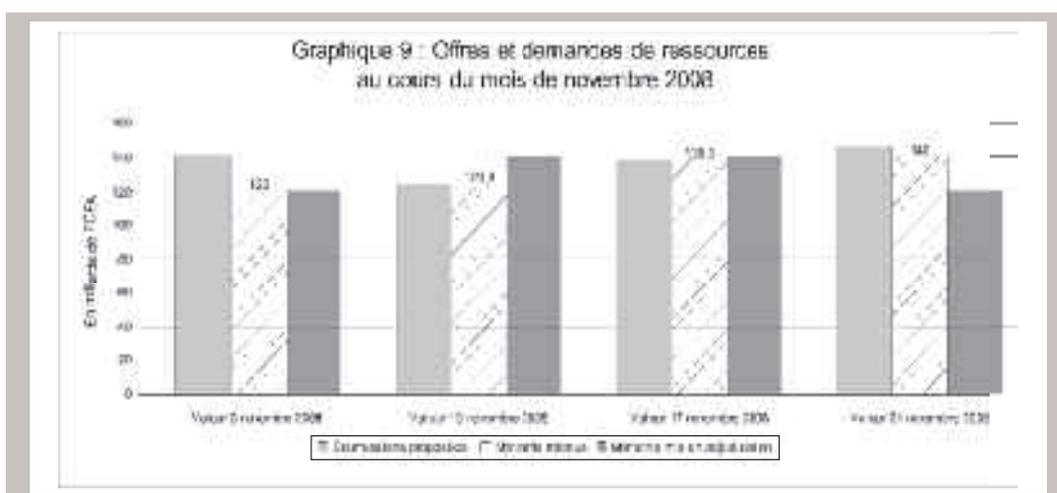
Source : BCEAO.

3.5 – Evolution des marchés de capitaux

3.5.1 - Marché monétaire

La Banque Centrale a poursuivi, en novembre 2008, ses opérations d'injection de liquidités sur le marché monétaire. Le montant mis en adjudication a été porté de 120,0 milliards en octobre 2008 à 140,0 milliards contre 50,0 milliards en novembre 2007, pour tenir compte de l'accroissement des besoins des banques et de la nécessité de contenir la hausse des taux sur le marché monétaire. L'encours des avances sur le marché monétaire par appel d'offres s'est établi à 140,0 milliards à fin novembre contre 97,1 milliards le mois précédent et 50,0 milliards un an plus tôt.

Le graphique ci-dessous illustre l'évolution des offres et demandes de ressources au cours du mois de novembre 2008.



Le taux marginal des adjudications de la BCEAO observé en novembre 2008 a fluctué entre 3,7500% et 4,7005% contre une fourchette de 3,5000% à 3,9609% en novembre 2007.

Sur l'open market, le taux moyen pondéré hebdomadaire a oscillé entre 4,4986% et 4,7174% contre une plage de 3,8435% à 4,1402% un an auparavant. Le taux moyen pondéré⁴ des appels d'offre s'est élevé à 4,6523% contre 4,6869% le mois précédent et 4,0391% par rapport à l'année précédente.

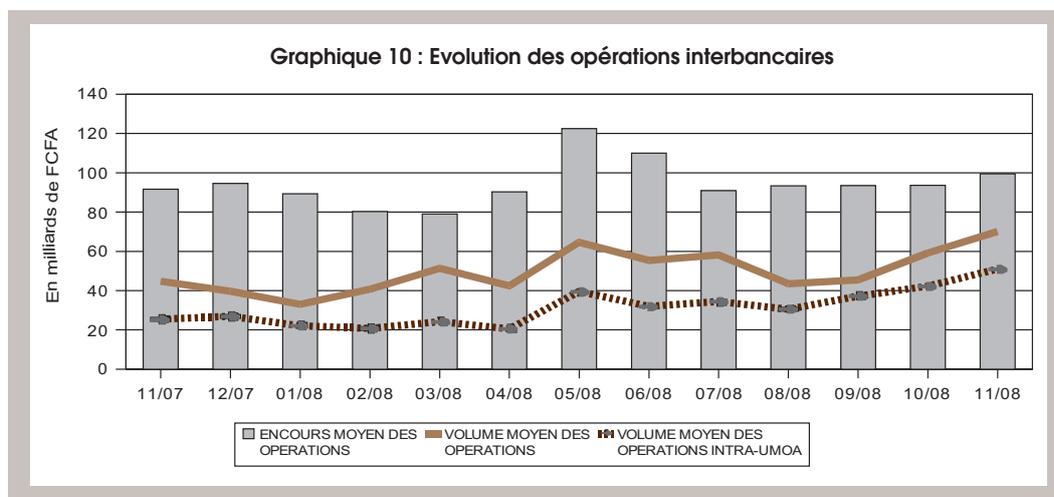
Les refinancements sur le guichet de la pension se sont situés à 175,4 milliards en novembre 2008, soit un accroissement de 143,0 milliards en variation annuelle et de 14,3 milliards en rythme mensuel.

En novembre 2008, le volume moyen hebdomadaire des opérations interbancaires a augmenté, en rythme annuel. En effet, il est ressorti à 70,0 milliards contre 44,7 milliards en novembre 2007, soit une progression de 25,3 milliards. Cette hausse est de 10,9 milliards, d'un mois à l'autre.

4 : Moyenne pondérée en nombre de jours du taux moyen pondéré.

L'encours moyen des prêts s'est aussi accru en glissement annuel. Il est passé de 91,6 milliards en novembre 2007 à 99,4 milliards en novembre 2008, soit une hausse de 7,8 milliards. Il a, en outre, enregistré une augmentation de 5,8 milliards, par rapport au mois précédent.

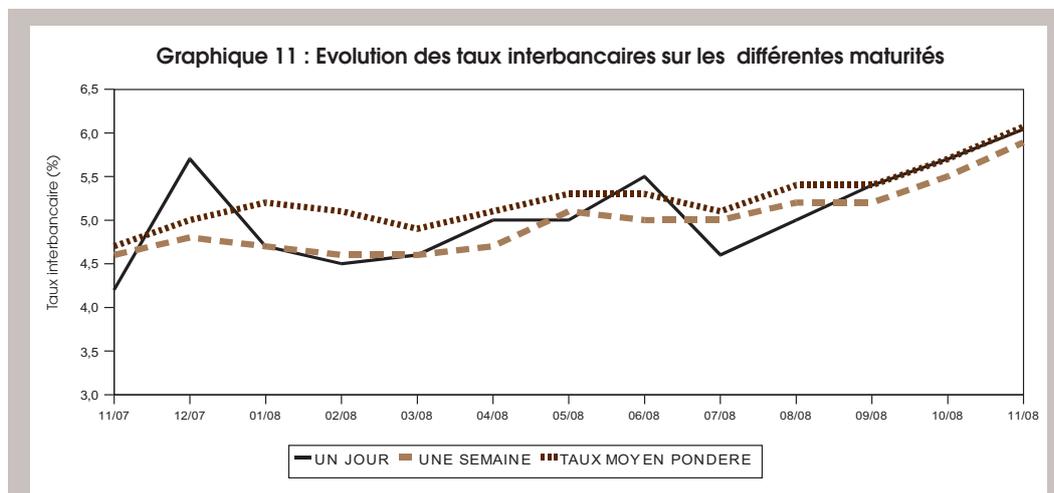
Le graphique ci-dessous illustre l'évolution des opérations sur les douze derniers mois.



Le taux moyen pondéré des opérations sur le marché interbancaire, toutes maturités confondues, a poursuivi sa tendance haussière. Il s'est établi à 6,10% contre 5,74% le mois précédent et 4,69% un an plus tôt.

Pour sa part, le taux moyen interbancaire à une semaine, durée correspondant à la maturité des opérations d'adjudication et au compartiment le plus actif du marché interbancaire, est ressorti à 5,89% contre 5,48% en octobre 2008, demeurant en dessus du taux de pension de la Banque Centrale.

Le graphique ci-dessous présente la tendance des taux interbancaires sur les douze derniers mois.



Au total, à fin novembre 2008, les taux d'intérêt ont cru en rythme annuel dans tous les compartiments du marché monétaire de l'Union, tant sur le marché interbancaire qu'au niveau des guichets de la BCEAO. Parallèlement, les concours de la Banque Centrale aux banques et établissements financiers se sont accrus au cours de la période, du fait essentiellement de la progression des encours sur le guichet de la pension. Les transactions sur le marché interbancaire ont augmenté.

Tableau 8 : Evolution des opérations du marché interbancaire par compartiment au titre du mois de novembre 2008 (en millions de F CFA)

PERIODES	UN JOUR		UNE SEMAINE		DEUX SEMAINES		UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS		NEUF MOIS		DOUZE MOIS		TOUTES MATURITES CONFONDUES		ENCOURS
	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant Total	dont intra-UMOA	
5 au 11 novembre 2008	5 500	5,59%	29 495	5,87%	6 500	7,13%	6 601	6,48%	5 000	5,90%							53 096	40 896	59 501
12 au 18 novembre 2008	11 800	5,93%	29 200	5,55%	6 600	6,47%	7 000	5,75%	-								54 600	48 500	104 801
19 au 25 novembre 2008	33 600	5,88%	27 200	6,16%	14 700	6,62%	3 000	5,72%	500	5,50%							79 000	49 000	122 101
26 novembre au 2 décembre 2008	54 400	6,21%	9 500	6,24%	16 700	6,49%	5 800	6,28%	7 000	5,50%							93 400	65 350	111 201
Moyenne	26 325	6,04%	23 849	5,89%	11 125	6,62%	5 600	6,10%	3 125	5,66%							70 024	50 937	99 401

Tableau 9 : Evolution en volume des prêts interbancaires par pays au titre du mois de novembre 2008 (en millions de F CFA)

PERIODES	Bénin		Burkina		Côte d'Ivoire		Guinée Bissau		Mali		Niger		Sénégal		Togo		UMOA	
	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Montant Total	dont intra-UMOA
5 au 11 novembre 2008	19 751	19 751	3 700	1 000	2 345	2 345	1 000	1 000	4 500	2 000	1 000	1 000	9 500	2 500	11 300	11 300	53 096	40 896
12 au 18 novembre 2008	13 850	12 850	2 500	2 000	3 500	3 000	-	-	5 300	4 300	4 300	4 300	14 100	11 000	11 050	11 050	54 600	48 500
19 au 25 novembre 2008	10 950	10 950	1 150	1 150	26 500	9 000	-	-	17 500	15 000	5 000	5 000	14 200	4 200	3 700	3 700	79 000	49 000
26 novembre au 2 décembre 2008	35 650	29 650	7 950	7 150	18 500	2 500	-	-	11 500	11 500	5 000	5 000	8 750	3 500	6 050	6 050	93 400	65 350
Moyenne	20 050	18 300	3 825	2 825	12 711	4 211	250	250	9 700	8 200	3 825	3 825	11 638	5 300	8 025	8 025	70 024	50 937

Sur le marché des titres de créances négociables (TCN), aucune émission n'a été réalisée en novembre 2008.

L'encours des TCN en vie est ressorti à 309,4 milliards à fin novembre 2008.

3.5.2 - Marché financier

Au cours du mois de novembre 2008, l'activité boursière a été marquée par un repli mensuel des indicateurs sur l'ensemble des compartiments du marché.

*Baisse des indices BRVM₁₀
et BRVM composite.*

Les indices BRVM₁₀ et BRVM composite sont ressortis en baisse de 11,5% et de 10,0%, en s'établissant respectivement à 186,0 points et 174,6 points à fin novembre 2008.

En glissement annuel, les indices BRVM₁₀ et BRVM composite affichent une diminution de 16,6% et de 12,1%, respectivement.

Sur le marché des actions, les échanges ont porté sur 2.128.036 actions contre 4.926.416 actions un mois plus tôt, soit une baisse de 56,8%. Le secteur « Finances » a enregistré la transaction mensuelle la plus importante en novembre 2008, avec 81,6% du volume total du marché. La quasi-totalité des échanges a eu lieu sur le titre ETI (Ecobank Transnational Incorporated Togo), soit 99,8% du volume sectoriel mensuel.

Par secteur, la catégorie « Autres secteurs » a été la plus dynamique en novembre 2008, avec un indice sectoriel en hausse de 9,1% par rapport au mois précédent. Par contre, il est relevé un repli dans les secteurs des « Services Publics » (-15,1%), de la « Distribution » (-13,1%), des « Finances » (-8,9%), de « l'Agriculture » (-6,0%), du « Transport » (-5,3%) et de « l'Industrie » (-4,6%).

Sur le compartiment obligataire, en novembre 2008, le volume des transactions est ressorti à 8.917 titres transigés pour une valeur totale de 85.818.040 FCFA, contre un volume de 74.847 titres transigés pour une valeur totale de 747.970.050 FCFA en septembre 2008, soit une baisse en volume de 88,1%, d'un mois à l'autre.

La capitalisation totale du marché est ressortie en baisse de 8,9%, s'établissant à 3.772,6 milliards à fin novembre 2008 contre 4.142,9 milliards un mois plus tôt. La capitalisation du marché des actions s'est située à 3.257,0 milliards contre 3.631,6 milliards à fin octobre 2008, soit un recul de 10,3%. La capitalisation du marché obligataire est ressortie à 515,6 milliards en novembre 2008 contre 511,3 milliards en octobre 2008, en hausse de 0,8%, d'un mois à l'autre.

En glissement annuel, la capitalisation globale s'est repliée sur tous les compartiments. En effet, elle a baissé de 9,9% en novembre 2008 par rapport à novembre 2007, dont 9,9% au niveau du marché des actions et 7,1% pour le marché obligataire.

ACHEVÉ D'IMPRIMER SUR LES PRESSES
DE L'IMPRIMERIE DE LA BCEAO
JUIN 2009



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Avenue Abdoulaye Fadiga
BP 3108 - Dakar - Sénégal
www.bceao.int